

Centre de Lutte contre l'Impunité et
l'Injustice au Rwanda (CLIIR)
Rue de la colonne 54/4
1080 BRUXELLES
Tél/Fax : +32 816 011 13
Mobile : +32 487 616 651 / +32 488 534 743
Email: info@cliir.org
Site web: www.cliir.org
@cliir_org



CLIIR, un regard impartial

« **PIRE que la GUERRE : Massacres et Génocide au XXème siècle** » **M. Daniel Jonah GOLDHAGEN**

Dans la version française de son livre intitulé « *PIRE que la GUERRE : Massacres et Génocide au XXème siècle* » et publié aux éditions FAYARD en octobre 2012, M. Daniel Jonah GOLDHAGEN¹ explique les cinq principales formes d'extermination : transformation, répression, expulsion, interdiction de reproduction ou extermination.

Nous allons tenter de les résumer :

Selon Daniel Jonah GOLDHAGEN, l'existence de croyances et de désirs, de débats et d'idéologies éliminationnistes, ainsi que d'actes et de politiques, a été, à toutes les époques de l'histoire humaine, un trait central de toutes les sociétés quelles qu'elles fussent. Il n'est pas de société humaine qui ne soit travaillé par des conflits politiques et sociaux entre des groupes, et il arrive même souvent qu'ils opposent des sociétés ou des pays (exemples : Les nazis allemands contre les Russes, le tyran Russe Joseph Staline massacre 10.000 officiers polonais ou encore les colons américains massacrent les indiens de l'Amérique du Nord, ou encore les colons espagnols contre les populations indiennes de l'Amérique latine à partir de la découverte du continent américain depuis 1492.

Quand la volonté de trouver un modus vivendi fait défaut, les groupes, individus et acteurs politiques (d'ordinaire les groupes dominants) gèrent les populations avec lesquelles ils sont en conflit ou bien qu'ils voient comme un danger à neutraliser en cherchant le moyen de les éliminer ou de détruire leur prétendue capacité de nuisance. Ils emploient à cette fin n'importe laquelle des cinq principales formes d'élimination : transformation, répression, expulsion, interdiction de reproduction ou extermination.

La transformation est la destruction des identités politiques, sociales ou culturelles essentielles et déterminantes d'un groupe, afin de neutraliser ses facultés de nuisance supposées. Tout au long de l'histoire humaine, conquérants et empires ont généralement cherché à assimiler les peuples et les régions conquis en détruisant leurs identités et leurs loyautés spécifiques.

¹ Monsieur Daniel Jonah GOLDHAGEN décrit les cinq principales formes d'élimination dans son livre intitulé « *PIRE que la GUERRE : Massacres et Génocide au XXème siècle* » publié aux éditions FAYARD en octobre 2012, dans les pages 26 à 35.

La répression consiste à maintenir, territorialement, à portée de la main les populations haïes, dépréciées ou craintes et à réduire, par l'exercice d'une domination violente, leur capacité à infliger une nuisance réelle ou supposée sur les autres. Les sociétés humaines ont couramment pratiqué ce type de répression. **L'esclavage** en est la forme la plus extrême, même si le souhait de réduire une menace n'en est pas la seule cause. **L'apartheid** – un système légal de domination, de privation de tout droit politique, d'exploitation économique et de séparation physique d'un groupe subordonné – a existé jusque très récemment en Afrique du Sud et, sous le nom de ségrégation, il y a à peine plus de temps, dans le continent sud-américain. **La ségrégation**, la ghettoïsation politique et juridique sont par définition des formes de répression éliminationniste.

L'expulsion, que l'on appelle souvent déportation, est une troisième option éliminationniste. Elle éloigne plus radicalement les populations indésirables en les conduisant au-delà des frontières du pays, ou bien en les déplaçant d'une région du pays à une autre, ou en les regroupant en masse dans des camps. Depuis l'antiquité jusqu'à aujourd'hui, les expulsions, souvent organisées par des conquérants impérialistes, ont été monnaie courante.

L'interdiction de la reproduction est la quatrième forme que prend l'éliminationnisme, la moins fréquemment utilisée ; et, quand on y a recours, c'est d'ordinaire en conjonction avec les autres. Pour différentes raisons, ceux qui désirent éliminer un groupe dans son ensemble ou en parti peuvent chercher à diminuer son effectif en interrompant sa reproduction biologique normale. Ils empêchent les femmes de concevoir des enfants ou de donner naissance. Ils les stérilisent. Ils les violent systématiquement de telle sorte que les hommes ne voudront pas les épouser ni avoir des enfants avec elles, ou bien de façon à les féconder de sorte qu'elles porteront des enfants qui ne seront pas « purement » de leur groupe, affaiblissant par là le groupe biologiquement et socialement.

L'extermination est le cinquième acte éliminationniste. Sans préjudice de sa radicalité, cette politique est le prolongement de la croyance selon laquelle les autres sont une menace importante, voire mortelle. La solution qu'elle promet n'est pas provisoire ni échelonnée en plusieurs étapes, et le prétendu problème n'y trouve pas une solution probable mais finale.

Fait à Bruxelles, le 12/12/2014
Joseph MATATA, Coordinateur du CLIIR